

a, n'a jamais été, je suppose, a pareil charivari depuis les temps d'Adenez et de Chrestien de Troyes, de Jehan de Meung et de Rutebœuf...

Le fumier d'Ennius et la fange de Lucilius sont célèbres. Jean Rozier les rappelle, mais de loin. J'ai constaté son fatras; pour continuer d'être juste, je signalerai les hexamètres heureux, qu¹ apparaissent trop rares surnageant parmi ce gouffre vaste.

« On s'assouvit de tout, mais jamais de richesse. » (p. 8).

Le prodigue (p. 10) :

« Se faisant un fardeau de sa bonne fortune,

« Veut se débarrasser d'un qui l'importune. »

Et ce vers qui résonne comme un écho de Lafontaine :

« Les ânes sont partout, c'est la grande famille » (p. 14).

En outre, Jean Rozier fourmille de vocables inventés à plaisir ou d'acceptions inusitées, qui raviraient les collectionneurs de mots populaires, comme l'ingénieux comte Joubert.

Eloge de la culture (p. 3) ;

« Protégeons cette science

« Qu'à bien examiner, c'est la première *stence*, »

« Qui influe si fort dans toutes les *cherries* » (p. 5) :

« Nul ne peut exister sans cette *métropole* » (p. 5).

« Pour *infruster* souvent le bien des pauvre gens » (p. 5) :

« On fait quelques récoltes qui est de bon *nozol* » (p. 6) ;

« Par leur ami Bacchus qui est de bon *consolt* » (p. 7) :

a Et cédant à l'hiver son règne *tourmentaire* » (p. 7) :

« Attend *futurement* l'homme comme l'enfant ».

Le Châtaignier (p. 21) :

« Le châtaignier leur fait la plus grande *meublée* ». (p. 22).

Le Noyer :

« C'est toujours de cette huile que tous les *peinturiers*... »
^p. 26). Dialogue philosophique sur la nature :

« Pour d'autres renaissances, de nouvelles *formences* » (p. 27) :

« Un ennemi commun, le besoin, nous *lamente* » (p. 30).

« Tous dirigés contre nos vaillants *four fouillants* •», etc., etc